

Glanes

interstellaires...

■ A travers la presse.

En ce début d'année 1957, la question que se sont posée tous les amateurs « éclairés » de science-fiction était la suivante :

— Avez-vous lu « Les soleils verts » ? (1)

On savait déjà en effet, quelques semaines après sa parution, que ce roman était un des plus extraordinaires qu'un auteur français eût jamais écrit dans le genre. Le bruit s'en est vite répandu, si bien que maintenant... même des critiques qui ne s'intéressent pas à la S. F. ont lu « Les soleils verts ».

L'auteur de ce roman, qui signe Henry Ward, est un être mystérieux, qui a si bien mélangé la fiction et la réalité au cours de l'ouvrage qu'on ne sait plus très bien, en le lisant, s'il est un physicien renommé ayant choisi le déguisement de la fiction pour exprimer des réalités scientifiques ou un romancier habile ayant choisi la science d'aujourd'hui comme prétexte à une évocation hallucinante.

Un article d'Henry Ward, consacré au « cartésianisme de l'irréel », a paru dans le numéro du 26 décembre 1956 de « Arts-Spectacles ». Nous en publions ci-dessous des extraits, où cet auteur expose ses théories sur le genre dans lequel il vient de débiter de façon brillante, et la façon dont il a entendu les illustrer.

Si le roman d'anticipation doit avoir de l'avenir, ce sera à la condition qu'il se tienne également éloigné de l'aridité scientifique pure et des fontaines peut-être empoisonnées de l'imagination infantile.

C'est sans doute la raison pour laquelle, sans le moindre paradoxe, je vois l'avenir du roman d'anticipation dans l'exploration même de notre présent, je veux dire dans l'explication de notre temps à l'aide de projections possibles de notre esprit dans le futur sur des bases cohérentes, logiques, déductives.

Il ne s'agit pas de créer un monde absurde à partir de suppositions délirantes, au reste inconciliables. Il s'agit d'utiliser les hypothèses sérieuses et formulées par les hommes de science authentiques et de les intégrer dans la logique d'un monde différent mais organisé, structuré, différencié. Il s'agit d'appliquer le cartésianisme à l'irréel et au possible.

Voltaire a écrit un jour que « les Français aimaient tous les genres de littérature »... depuis les mathématiques jusqu'à l'épigramme, et il l'a prouvé en étant, après Cyrano de Bergerac il est vrai, le premier écrivain d'anticipation. Il nous donna « Micromégas », qui utilise le seul procédé littéraire de qualité rendant tolérable la science-fiction (et qui est, dans un autre domaine, le procédé des « Lettres Persanes ») : Au lieu

(1) Ed. Jeheber. Voir compte rendu d'I. B. Maslowski dans notre numéro du mois dernier.